

# de l'étranger(s) ﴿ ٥ ٧ ٤ ٠ ٠ ٩ ﴾

La « déroute de l'universel »

C'est donc à partir d'une « déroute de l'universel » historiquement datée, que se sont préformées les catégories mêmes qui vont accueillir les qualificatifs d'« occidental », d'« arabe » et d'« africain ». Pour que l'Occident existe, il fallait, dans le même temps, que soient exclus l'Orient musulman et l'Afrique « noire ». Par conséquent, postuler l'existence d'une rationalité grecque n'est pas neutre du point de vue axiologique puisque cela revient du même coup à rejeter dans l'irrationalité toute forme de pensée qui ne lui est pas liée ou qui n'en dérive pas. (...)

L'invention de l'Occident et de ce qui en représente la forme sublimée, la philosophie occidentale, a donc induit la création par ricochet d'entités secondes comme la philosophie arabe et la philosophie africaine. (...) Dans le débat sur l'existence d'une philosophie arabe ou d'une philosophie africaine, les dés sont pipés d'emblée puisque ces deux dernières entités sont condamnées à décliner leur identité à l'intérieur d'un cadre qui a été défini au préalable par la philosophie dominante, et donc à endosser le statut de philosophies dominées.

Cette colonisation de l'esprit donne une coloration singulière à ceux qui assument le statut de philosophes arabes ou africains. Elle les amène en effet à situer leur démarche dans le cadre d'un combat pour le sens, voire d'un combat purement politique. C'est ce qui donne un accent militant, pour ne pas dire prophétique, à nombre de philosophies dominées, accent qui contraste avec le caractère plus serein ou plus technique de la philosophie dominante. En d'autres termes, les philosophies dominées ont à prouver leurs titres mais aussi à rassembler sous leur bannière les effectifs les plus nombreux, ce qui les conduit parfois à définir comme philosophes des penseurs qui, en Europe, n'auraient peut-être pas reçu ce label. Pourtant cette attitude est totalement justifiée si l'on considère que peut légitimement recevoir l'étiquette de philosophe dominé tout penseur faisant preuve d'une attitude réflexive envers la pensée dominante ...

Jean-Loup Amselle, in *Branchements - Anthropologie de l'universalité des cultures*